

Le journal de L'Impromptu Festival Figeac 2020

Vendredi 24 juillet

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

11h30 - JARDINS DES ÉCRITURES



Apéro-rencontre avec
Véronique Do et des
invité.e.s surprises

18h - JARDINS DES ÉCRITURES



Lecture d'Alain Béhar

21h - COUR DU PUY



François d'Assise

LE DICTON DU JOUR

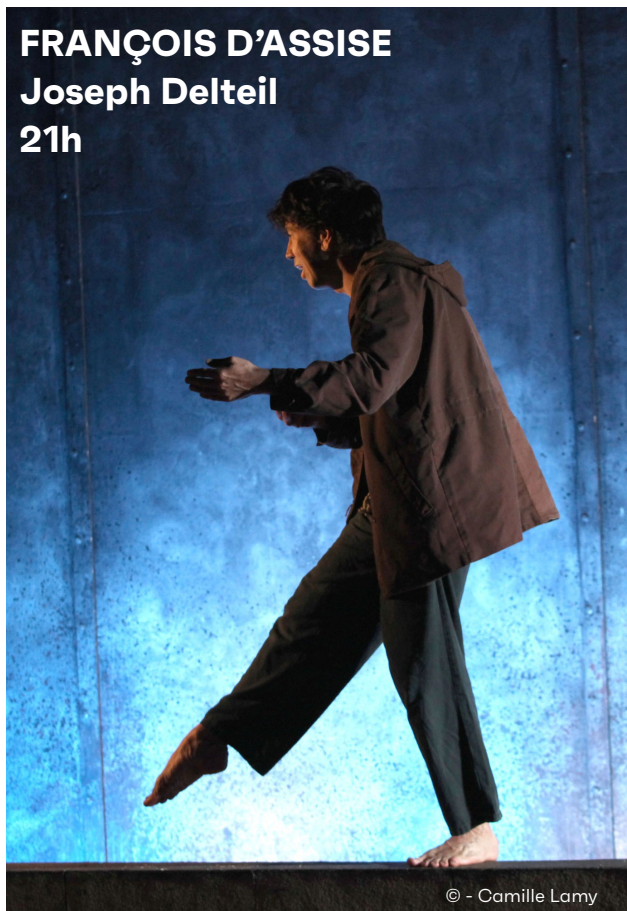
*Ne vous plaignez pas s'il tonne
en juillet - car en ce mois s'il ne
tonnait - guerre et famine il y
aurait.*

Nous fêtons les Christine

FRANÇOIS D'ASSISE

Joseph Delteil

21h



© - Camille Lamy





L'apéro-rencontre du jour

11h30 - JARDINS DES ÉCRITURES - GRATUIT - ENTRÉE LIBRE

Apéro-rencontre avec Véronique Do et des invité.e.s surprises. Venez échanger avec la directrice du festival autour des événements à venir !

La lecture du jour

18h - JARDINS DES ÉCRITURES - GRATUIT - ENTRÉE LIBRE

Lecture d'Alain Béhar autour de deux textes en cours d'écriture *L'arrivée de mon pantalon dans le port de Hambourg* (Commande d'écriture du CDN Les Treize Vents de Montpellier) et *Milieu de Cordée*.

« Ça ne se passe pas comme prévu.

On devait jouer deux spectacles récents, *Les vagabondes* et *La clairière du Grand n'importe quoi*, au tout début du festival. Ça ne se peut pas, pour les raisons qu'on sait. On le fera l'année prochaine.

Durant le confinement, j'ai commencé à écrire deux nouveaux textes. L'un à destination d'adolescents, intitulé *L'arrivée de mon pantalon dans le port de Hambourg*, où l'on

suit les aventures de mon pantalon à travers le monde ; depuis le moment où il a été dessiné dans les Vosges jusqu'à ce qu'il revienne soldé dans un magasin en bas de chez moi ; en passant par la culture du coton en Inde et en Ouzbékistan, par une usine au Bangladesh, divers transporteurs, un porte container géant, le canal de Panama et le port de Hambourg, d'où le titre. L'autre à destination de

provisoirement *Milieu de Cordée*. Plus personnel, comme on dit, qui fait une sorte de poème foutraque et joyeux avec plein de mots/maux du temps présent et les actualités pas marrantes, mais en 2147. Je lirai des extraits ou l'intégralité de ces deux textes en cours d'écriture, selon leur durée et là où ils en seront en juillet. »

Alain Béhar

Alain Béhar

À titre personnel ou avec sa compagnie Quasi, Alain Béhar a été associé à La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, au Théâtre des Bernardines et à la Scène nationale du Merlan à Marseille, à la Scène nationale de Sète, au théâtre de Clermont l'Hérault. Actuellement au théâtre des 13 vents CDN de Montpellier et au Théâtre du Bois de l'Aune à Aix-en-Provence. Il est lauréat de la Villa Medici hors les murs. Il a écrit et créé une dizaine de pièces depuis 2000 : *Monochromes*, *Bord et bout(s)*, *Tangente*, *Sérénité des impasses* 26 sorties du sens atteint* ; *Des Fins* (épilogues de Molière), une variation avec *les 33 fins des 33 pièces de Molière* ; *Manège* ; *Mô* ; *Até* ; *Angelus Novissimus* ; *Teste ou le lupanar des possibilités* d'après Monsieur Teste de Paul Valéry, *Les Vagabondes* et *La clairière du Grand n'importe quoi*. Il intervient par ailleurs régulièrement dans des contextes de formation, dans des écoles et à l'université.



© - Cécile Marc

Le spectacle du soir François d'Assise

Durée 1h25

De Joseph Delteil

Mise en scène **Adel Hakim**

Adaptation **Adel Hakim** et **Robert Bouvier**

Jeu **Robert Bouvier**

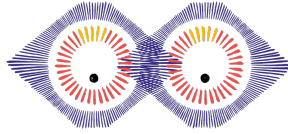
Scénographie **Yves Collet** en collaboration avec **Michel Bruguère**, Création lumières **Ludovic Buter**, Création son **Christoph Bollmann**, Assistanat mise en scène **Nathalie Jeannet**, Régie **Bernard Colomb**, **Louis Schneider**

Production Cie du Passage-Neuchâtel. Coproduction Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E., Théâtre St-Gervais – Genève, Centre Culturel Suisse – Paris, Théâtre des Quartiers d'Ivry.

La Compagnie du Passage bénéficie du soutien des Services de la culture du Canton et de la Ville de Neuchâtel ainsi que du Syndicat intercommunal du Théâtre régional de Neuchâtel. Créé en mars 1994

Un spectacle qui donne corps et âme aux mots jubilatoires et sensuels de Joseph Delteil. Une presse enthousiaste et plus de quatre-cent-cinquante représentations ! Ici pas de prêche ni de message ; juste un moment de vie, fou et joyeux, entre coups de foudre et révoltes, un hymne à la liberté, l'histoire d'un homme, tour à tour poète, guerrier, philosophe, amoureux, un « françoisier qui ensainte les hommes ».





UN SAINT QUI « ENSAINTE LES HOMMES »

J'ai appelé ce texte *François d'Assise* et non pas Saint François. Vous remarquerez que je tiens à cette nuance. Je prétends toujours que tout homme, s'il le veut, peut devenir François d'Assise, sans être saint le moins du monde. J'imagine très bien un François d'Assise laïque et même athée, ce qui importe, c'est l'état d'esprit françoisier et non pas sa place réservée sur un fauteuil doré dans le paradis. Il faut un saint « utilitaire », un saint qui « ensainte » les hommes. Nous vivons une époque cruciale de l'Histoire, c'est un véritable match entre l'histoire et la nature. D'un côté une redoutable accélération industrielle, une montée en flèche de la civilisation atomique et de l'autre une fragile levée de sève çà et là dans le vaste monde, un appétit soudain de grand air, de soleil. L'humanité bureaucratique, métallique, aspire de nouveau à sa chair, elle veut se dénuder, prendre la clé des champs. François est de notre époque, il porte notre étendard. Ce qu'il rejette, en rejetant les grosses bâtisses de son temps, c'est les gratte-ciel d'aujourd'hui, ce qu'il bafoue en chantant la sainte ignorance, c'est notre froide intellectualité. Tout cela annonce un vaste mouvement de reconquête de la nature à la françoise. La civilisation moderne, voilà l'ennemi. C'est l'ère de la caricature, le triomphe de l'artifice, tout

est falsifié, truqué, pollué. La nature est dénaturée. Voyez ces paysages métallurgiques, l'atmosphère des villes corrompues, les oiseaux infectés d'insecticides, les poissons empoisonnés par les déchets nucléaires, la levée des substances cancérigènes, partout la vitesse hallucinante, le tintamarre infernal, le grand affolement des nerfs, des cœurs, des âmes...

Je ne m'adresse pas seulement au catholique mais à l'honnête homme de toute race et de toute religion: chrétiens, agnostiques, communistes, athées, blancs, rouges, afroasiatiques, etc... Tout homme peut être franciscain, peut-être « françoisier », sans croire à la sainteté de François. Drôle de Saint, dites-vous. J'avoue en tout cas que j'ai écrit ce texte dans une folle émotion tantôt criant de joie, tantôt ruisselant de larmes.

Je crois au panthéisme, à cette respiration du corps accordée à celle du cosmos, cette foi, bras écartés, aux dimensions de Grand Tout. S'unir à la nature et à la divinité, c'est accroître le sens de l'homme jusqu'à l'absolu. Se fondre et s'incorporer dans l'univers, c'est devenir soi-même l'univers.

Joseph Delteil

UNE PLACE DANS L'UNIVERS

Ce qui est remarquable avec François d'Assise c'est que, contrairement à la plupart des mystiques, il ne se coupe pas des réalités matérielles. Pour lui, l'ordre, le fonctionnement du monde devient objet d'explication, de révélation, de «joie parfaite». François n'est pas désengagé de la vie. Il s'y plonge pleinement.

À partir du constat réaliste dépourvu d'amertume, de rancœur ou de dénonciation – du spectacle du monde avec sa violence, ses guerres, ses maladies, son carnage universel – autant de versions de ce que l'on pourrait appeler le «mal», mais que François n'appelle pas ainsi – et qui existent au même titre que l'amour, la tendresse, la jouissance, la beauté, la

douceur, etc... et Dieu – à partir donc de cette description de chaque chose, François trouve lui-même, et tout simplement, sa propre place.

Loin d'être une retraite, une tour d'ivoire ou une position d'effacement, c'est une place en harmonie avec l'univers. Car la vision de François est grande et d'après lui, chaque être porte en soi la grandeur du cosmos. Quant aux énergies violentes de la nature et de la société, elles ne sont pas contrées. Elles sont utilisées et transformées par François pour s'élever jusqu'à la plus grande dignité humaine. Et c'est précisément cette recherche de la dignité qui nous rend aujourd'hui si précieux sa parole et son esprit.

Adel Hakim

« On se damnerait pour une sainteté ainsi interprétée par un comédien terrien qui sait garder la tête dans les étoiles. Sous la houlette légère d'Adel Hakim, une heure trente lumineuse, joyeuse. »

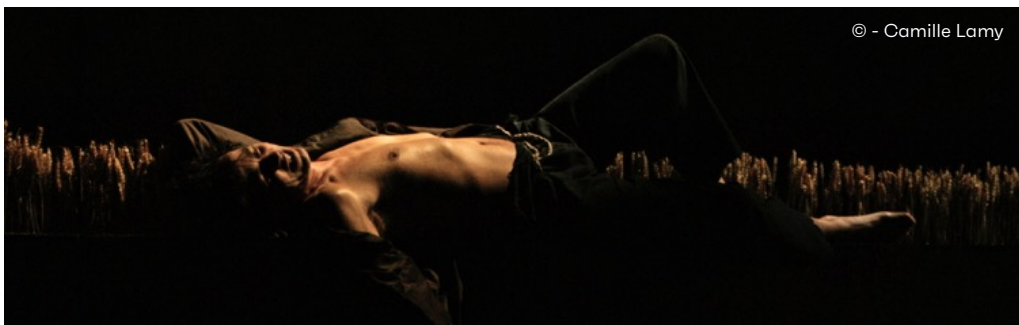
Odile Quirot | Le Nouvel Observateur

« Il y a chez Bouvier une enfance jointe à quelque chose d'archaïque et de neuf : c'est ce mélange de paradoxes qui séduit dans ce spectacle où le saint d'Assise est homme de ce monde plus qu'homme de Dieu. Entre visible et invisible. »

Laurence Liban | L'Express

« Un texte incandescent d'une rare actualité, magnifiquement interprété par Robert Bouvier. »

Jack Dion | Marianne



ENTRETIEN AVEC ROBERT BOUVIER

Vous revenez sur scène après plusieurs mois de confinement, quel est votre ressenti ?

Le 13 mars nous devons jouer le soir un spectacle rassemblant une dizaine de comédiens. La tournée fut brutalement interrompue et ce sera la première fois que je retrouverai le public depuis. Nourri de ce long recueillement, impatient de partager mes émotions et infiniment reconnaissant aux spectateurs qui se seront rassemblés ce soir-là. *François d'Assise*, il m'est arrivé de le jouer devant 5 ou 900 spectateurs mais même devant seulement 5 spectateurs, je suis dans la gratitude que ces femmes et ces hommes acceptent de me consacrer de leur temps, de me faire confiance en venant au spectacle. Un peintre, un auteur, un compositeur peuvent travailler dans la solitude. Un comédien peut répéter seul mais la véritable essence de son travail se trouve dans le rapport direct qu'il entretient avec les spectateurs. Ce sont eux qui donnent à son travail son véritable sens. C'est avec eux qu'il construira le moment qu'ils partageront. Et dans ce spectacle tout particulièrement il importe que je parle à chacun, que je ne reste pas enfermé dans une tour d'ivoire, protégé par une scène et des projecteurs. François d'Assise allait sur les routes il ne restait pas cloîtré dans une cellule. Jouer en plein air m'enthousiasme, j'espère pouvoir parler à de nombreux spectateurs mais aussi aux oiseaux, à la lune, aux arbres... Pour moi je prends chaque représentation de ce solo

comme un cadeau immense car ce personnage me constitue d'une certaine façon, il ne cesse de me modeler et me permet de vivre encore plus intensément. Impatience folle donc ! Frémissement ! Joie !

Votre pièce a déjà été jouée plus de 450 fois en France et à l'étranger. Le spectacle est-il reçu différemment d'un pays à l'autre ? En quoi reste-il « universel » et « intemporel » ?

François d'Assise est le saint sur lequel on a le plus écrit de biographies. Il a inspiré de nombreux cinéastes aussi. Et nombre de peintres. Il est particulièrement populaire en Amérique du sud. Ce qu'il dit au sujet de ce qu'on peut appeler aujourd'hui l'écologie parle à chacun. Vivre plus près de la nature, trouver un équilibre intime avec ce qui nous entoure, ne pas être dans la surconsommation, se contenter de l'essentiel, tout cela prend une résonance particulière en ce moment où l'on peut constater les dérapages de l'industrialisation à outrance. Apprendre à mieux partager, cela aussi est au centre d'une prise de conscience majeure dans le monde contemporain. Plus d'égalité entre les hommes, moins d'injustice socialement et entre les différents continents.

Il est vrai que si je joue dans un théâtre privé parisien ou dans la banlieue d'Ivry-sur-Seine, le spectacle sera reçu différemment. Il délivre de nombreux messages mais sans pour autant donner dans l'hagiographie, c'est pourquoi les adolescents y sont sensibles.

Que faire de sa vie, comment trouver sa voie, comment maîtriser ses émotions, cela aussi parle à chacun. Savoir après quoi on court finalement ! Que faire face à la mort, comment gérer ses accès de violence, comment ne pas vivre dans la dépendance ? Delteil écrit dans sa préface que tout homme pourrait être François d'Assise, qu'importe sa race et même ... sa religion !

Les seules différences que j'ai vraiment pu sentir concernent le rapport au corps et à la sensualité qui a pu déranger certains spectateurs en Martinique ou à l'île Maurice. Et en Ukraine, on ne connaît pas vraiment François d'Assise et encore moins l'épisode des stigmates auquel le spectacle fait allusion. Mais cela ne me gênait pas qu'on découvre cet homme sans rien savoir de lui. On perd pas mal d'allusions et de clins d'œil mais on peut

quand même suivre facilement ce qui lui arrive.

Quels sont vos projets pour la suite ?

Je vais jouer dans un spectacle pour enfants de Fabrice Melquiot : *C'est ça la vie* de Willy Dupont qu'il a écrit spécialement pour la distribution qu'il a réunie puis je jouerai dans l'adaptation scénique d'une nouvelle de Dürrenmatt *Le tunnel*. En décembre je suis censé partir en tournée en Chine avec un spectacle d'Alain Timar : *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard Marie Koltès que nous jouerons en octobre à Avignon. Je n'ai pas d'autre date prévue pour *François d'Assise* mais j'espère vivement le rejouer encore. En hiver le spectacle que j'ai mis en scène *Kvetch* de Steven Berkoff partira en tournée à Nancy, Poitiers et Bruxelles !

Robert Bouvier (jeu et adaptation)

Diplômé de l'école supérieure du Théâtre national de Strasbourg, Robert Bouvier a signé les mises en scène de *Peepshow dans les alpes*, *Saint Dom Juan*, *Artemisia*, *Une lune pour les déshérités*, *Roi de rien*, *Cinq Hommes*, *Les gloutons*, *Les estivants*, *Les acteurs de bonne foi*, *Doute*, *Les deux gentilshommes de Vérone*, *Le chant du cygne*, *Kvetch...* ainsi que plusieurs opéras *Don Carlo*, *Faust*, *Don Giovanni*, *Mefistofele*, *La damnation de Faust*, *Le mariage secret*, *Tosca*, *L'Élixir d'amour*, *Aida...* Il a aussi réalisé trois métrages et écrit plusieurs adaptations de textes pour la scène ainsi que des scénarios. Également comédien, il a joué dans une quarantaine de spectacles (mis en scène par Matthias Langhoff, Jean-Louis Hourdin, Irina Brook, Hervé Loichemol, Adel Hakim, Charles Tordjman, François Verret, Michael Delaunoy, Laurence Mayor, Françoise Courvoisier, Robert Sandoz, Gilles Bouillon, Fabrice Melquiot...) et une vingtaine de films (réalisés par Alain Tanner, Denis Amar, Michel Rodde, Claude Champion, Francis Reusser, Alain Resnais...). Il est le directeur du Théâtre du Passage à Neuchâtel, ainsi que de la Compagnie du Passage.

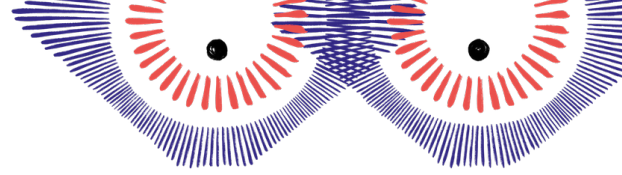


© - Georges Lambert

courts et un moyen



Et demain ?



PROGRAMME DE LA JOURNÉE DU 25 JUILLET

11h30 - JARDINS DES ÉCRITURES

Apéro-rencontre avec Robert Bouvier (*François d'Assise*)

14h30 - ESPACE MITTERRAND

Les Entretiens de Figeac
(sur réservations auprès de la mairie au 05 65 50 05 40)

18H - JARDINS DES ÉCRITURES

Lecture de Robert Bouvier d'après *Saint Don Juan* de Joseph Delteil

21h - COUR DU PUY

Juliette et les années 70

Théâtre - le saviez-vous ?

Vous n'entendez jamais un technicien demander qu'on lui passe la corde... Tout comme en marine, au Théâtre chaque lien a un nom propre (guinde, drisse, fil...). Cette superstition remonte aux premiers machinistes qui étaient d'anciens marins. Sur les bateaux, la corde était symbole de supplice, utilisée pour pendre les condamnés ou sonner la cloche pour saluer les morts.

Concours-photo



Nous lançons un concours photo pour cette édition exceptionnelle : **Le Festival s'amuse !** Une seule règle, le visuel de l'Impromptu Festival doit figurer sur la photo. À vos marques, prêts... Flashez !

Vous pouvez poster vos photos sur l'événement Facebook L'Impromptu Festival Figeac ou L'Impromptu Festival Saint-Céré ou sur Instagram #ImpromptuFestival ou @scenograph.saintcere

Vous pouvez également nous les envoyer par mail à l'adresse : communication2@scenograph.fr

La meilleure photographie sera publiée en une du site, sur les réseaux sociaux et en billetterie !